

Comment parler du gold open access via les éditeurs prédateurs ?



Journée OpenAIRE/Correspondants OA
27 juin 2017

couperin.org

Pourquoi parler de la voie dorée (gold OA) ?

- Le gold OA (modèle auteur-payeur) est une **réalité** dans les disciplines scientifiques
- Il induit des **surcoûts** de publication pour les auteurs
- Il incite les éditeurs à publier plus pour gagner plus (**baisse de qualité** des revues)
- Exemple extrême d'abus et fraude : les éditeurs-prédateurs, ou **pseudo-éditeurs**



Testé et approuvé par des chercheurs de Droit et Santé

Cet atelier a été créé par la mission MARS (service aux chercheurs) du SCD de Lille 2



- Mis à disposition et réutilisable en CC-BY : <http://moodle.univ-lille2.fr/course/view.php?id=4465>
- Les images sont dans le domaine public : CC-0

Ressources

Infographie

Quiz

Cas
pratiques

Boîte à
outils

Infographie

Pour la télécharger,
cliquer [ici](#)

Comment éviter les pièges de la publication en Open Access ?

A éviter absolument

Ne répondez pas aux sollicitations récurrentes qui vous parviennent par e-mails pour publier des articles, des thèses ou participer à des conférences.

Fuyez les revues dont les sites web manquent d'expertise et de rigueur intellectuelle et qui ne respectent pas les codes de la communication académique : le ton, les fautes, l'ergonomie du site et la présence de publicité doivent vous alerter.

Méfiez-vous des cadeaux trop beaux pour être vrais : les articles acceptés sans modification, les délais de publication très courts...

Les points de vigilance

Les nouvelles revues ou jeunes éditeurs en Open Access : ce sont peut-être de jeunes revues pas encore connues mais prometteuses. Il est nécessaire de vérifier la bonne pratique éditoriale en contactant le rédacteur en chef directement.

Traquez et additionnez tous les frais de publication : (frais de soumission non remboursables, d'illustrations, de désistement...) : ils doivent être clairement annoncés et justifiés par la qualité du travail éditorial.

Attention sans frais ne veut pas dire forcément fiable : si vous êtes sollicité pour coordonner un numéro thématique, devenir reviewer, faire partie du board..., votre renommée pourra être utilisée pour piéger d'autres chercheurs.

Les bonnes règles à suivre

Fiez-vous à la pertinence et à la qualité scientifique de la revue : recommandations de vos collègues, connaissance du board, vos propres lectures sont des appuis légitimes pour guider vos choix.

Assurez-vous de la notoriété et de la visibilité de la revue garanties par le référencement dans les bases bibliographiques de votre domaine (Web Of Science, Pubmed, Doctrinal+, Scopus...).

Maîtrisez le coût du modèle éditorial : il doit être transparent. Les tarifs et conditions détaillées du contrat doivent être justifiables et en adéquation avec la qualité des services proposés (mise en forme, ergonomie, workflow et délais...).

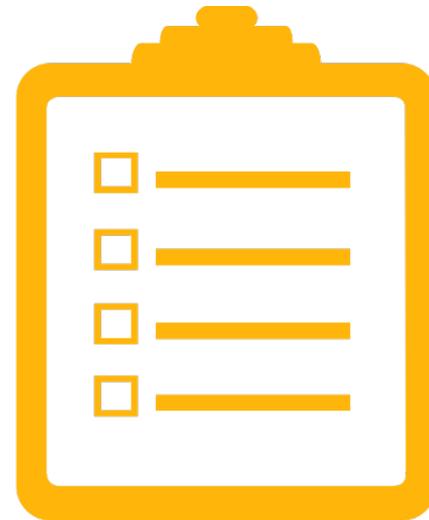
Valorisez les bonnes pratiques en étant exigeant sur le peer-reviewing et le contrôle éditorial : évaluez les éditeurs sur QOAM : <https://www.qoam.eu>



En cas de doute, posez vos questions à la
Mission MARS : scd-mars@univ-lille2.fr

Quiz

Pour le télécharger, cliquer [ici](#)



Question 1

A votre avis, est-ce que les éditeurs prédateurs ne démarchent que les jeunes chercheurs des pays émergents ?

a. oui

b. non

A retenir : Personne n'est à l'abri.

Question 2

Seules les revues en Open Access sont susceptibles d'être prédatrices.

a. vrai

b. faux

A retenir : Toutes les revues prédatrices ne sont pas en open access et toutes les revues en open access ne sont pas prédatrices.

Question 3

Entre deux revues, les frais d'APC (Articles processing charges) varient du simple au double : est-ce la plus chère qui est prédatrice ?

a. oui

b. non, pas nécessairement

A retenir : La prédation se définit par un mauvais rapport qualité / prix.

Question 4

Une revue référencée dans Pubmed/Medline, est-elle forcément fiable ?

Une revue référencée dans Open-edition.org, est-elle forcément fiable ?

a. oui

b. non

A retenir : ces plateformes référencent les revues sur des critères transparents et publics, qui évaluent à la fois sur les qualités scientifiques et éditoriales des revues.

Question 5

Peut-on se fier au Facteur d'Impact indiqué sur la revue ?

a. oui

b. non

A retenir : Le seul IF valable est celui fourni par le JCR (Journal Citation Reports) de Clarivate Analytics. Attention, c'est un indicateur de visibilité et non pas de la qualité de la revue.

Question 6

La revue *Journal of Addiction Research & Therapy* de Omics Group est présente dans Google Scholar: est-ce un gage de fiabilité ?

a. oui

b. non

A retenir : Google Scholar n'effectuant pas de travail de sélection de la littérature scientifique, voir un nom de revue y apparaître n'est pas un gage de fiabilité.

Question 7

Mon article a été refusé par un journal prestigieux et largement utilisé par la communauté scientifique, mais l'éditeur me dit qu'il serait accepté dans le "companion journal" de cette revue, titre lié, en version open. Dois-je accepter ?

a. oui

b. non

Question 8

On m'invite à coordonner un numéro spécial d'une revue, ou faire partie d'un comité éditorial. Je n'ai rien à payer, c'est gratuit.

a. C'est sans risque

b. Cela comporte un risque

A retenir : La gratuité peut cacher d'autres types d'escroqueries.

Question 9

On m'invite à une conférence ou un congrès international... Est-ce un piège ou une opportunité ?

a. piège

b. opportunité

c. les deux

A retenir : les critères de choix d'une conférence sont très similaires à ceux d'une revue (pertinence et reconnaissance du comité scientifique, transparence des modalités).

Question 10

Une seule de ces maisons d'édition respecte les critères scientifiques et éthiques de la recherche. Laquelle ?

a. Presse Universitaire de France
(www.puf.com)

b. Presses académiques Francophones
(www.presses-academiques.com)

Résumé des bonnes réponses

1. b

2. b

3. b

4. a

5. b

6. b

7. b

8. b

9. c

10.a

Feedback

Si vous avez entre 0 et 4 bonnes réponses : vous êtes sans doute trop naïf, l'édition scientifique est un marché qui est susceptible de contrefaçon. C'est au chercheur, en tant que consommateur responsable d'être vigilant. Pour en savoir plus : la [synthèse du CIRAD](#)

Si vous avez entre 5 et 9 bonnes réponses : Vous manquez peut-être de repère dans ce paysage éditorial complexe et mouvant. Pour vous aider à faire la différence, pensez à utiliser la check-list de [Think Check Submit](#), et n'hésitez pas à solliciter vos bibliothécaires ou documentalistes.

Si vous avez plus de 9 ou 10 bonnes réponses : vous êtes incollable, ou bien vous avez été documentaliste dans une vie antérieure. Avez-vous pensé à partager vos connaissances avec vos collègues chercheurs ? ou en ligne sur [QOAM](#) ?

Qq cas pratiques plus complexes

Parmi ces revues/éditeurs, lesquels vous semblent scientifiques ?

- South Asia multidisciplinary academic journal
- Quality in Primary Care
- Editions IGI global

Vers une boîte à outils partagée pour l'OA

- Nécessité de construire des outils pour les chercheurs et pour les équipes supports locales
- Cf boîte à outils du JISC en Angleterre



- [version originale](#) et [traduction](#) en français

Projet Couperin 2017 d'une boîte à outils francophone

L'OA n'est pas pris en compte

Mais vous êtes sûr qu'on a le droit ?

C'est quoi le lien avec l'open data ?

C'est plein de jargon compliqué

Déposer dans une archive, ça prend du temps

De toute façon, les articles en OA sont moins bons

Il y a des politiques incitatives

Avec le glossaire, plus de problème

Il y a bcp de services associés aux AO

On peut coupler la démarche d'OA et d'open data

Depuis la nouvelle loi, c'est simple

La qualité dépend des éditeurs



Projet Couperin 2017 d'une boîte à outils francophone

Une réalisation commune à 3 universités :



Bientôt en ligne sur
le site OA France



Le site couperin de l'accès ouvert en France

Elle a vocation à être enrichie et mise à jour par le réseau des correspondants OA

A vous de jouer !